

« SI GARCHES NOUS CONTAIT SES IMPRESSIONS »
Pierre-Yann TOMAS

Il arrive quelquefois qu'une personne connaisse mieux certaines villes étrangères que la sienne ; car avant de partir sous des cieux plus cléments elle s'est documentée sur les lieux dits, quartiers ou monuments antiques. Qu'en est-il de Garches ? A-t-elle des vestiges Grec ou Romain ? Certainement ! Mais, pour autant, peut-on la confondre, comme si souvent, avec Garges-lès-Gonesse ? Dire de notre belle et atypique ville qu'elle est située à 20km du cœur de Notre-Dame est une vérité ; mais elle ne résume rien ni ne nous éclaire sur sa beauté, son charme et encore moins sur son unicité particulière.

En revanche, il existe, au cœur de notre commune, des lieux exceptionnels qui sont, paradoxe oblige, connus et reconnus dans le monde entier par des artistes, des penseurs, des créateurs et décideurs de tous horizons. Les deux lieux d'exception dont je vais vous entretenir en catimini, méritent leur place dans la liste du « Patrimoine National ; et bientôt, je l'espère, dans le cœur des garchoises et garchois, bien heureux récipiendaires.

« L'Ermitage » et "l'Ange Volant" sont deux noms de demeures familiales – car on nomme toute œuvre par un nom- qui vous invitent au dépaysement, interpellent votre imaginaire et chantent la beauté sous toutes ses formes : minérale, végétale et animale.



Albatros aux ailes de géant vous vagabondez maintenant, aux grés de l'air du temps, confiant en ce cheminement initiatique. Et sans même comprendre ce qui vous a guidé là, vous vous trouvez face à un portail dont le vert espérance vous appelle.

Alors vous lisez ce mot lapidaire : « l'Ermitage » qui raisonne en vous comme les cloches de la rédemption. Vous comprenez soudain que votre but inconscient est atteint, en entendant chuchoter et Gandhi et Bergson, au son des mélodies de Stravinsky et de Chopin.

Sitôt le portail franchi, le reflet de votre inconscient devient pure conscience, happé par la nature « origénique » des « esprits du vallon ». Un châtaignier vocifère sa surprise en vous voyant ; puis, vous reconnaissant comme un frère, guide vos pas. Les mousses étoilées vous sourient, et un platane aux multiples bras vous indique toutes les directions, sous l'œil éveillé du lion au gros nez et d'une déesse égyptienne stylisée.

La progression le long de ce vallon devient contemplation. Tel un bateau ivre vous suivez le chuchotent d'une rivière souterraine, alors que votre œil est hypnotisé par l'œuvre d'une artiste que deux géants de verdure soutiennent, tel un souffle montant vers la demeure qui s'est faite discrète. A l'appel de la pierre vos pas s'accélèrent. Doublant sur votre gauche une tombe ancestrale vous voilà maintenant sur la terrasse ; et de là votre œil épouse d'un jet le pieux vallon de l'ermite clairvoyant.

De la cuisine ouverte vous passez à la salle à manger, où la nourriture corporelle fait place à celle, plus goulue, qui nourrit votre âme artistique. Des œuvres changeantes, suivant le rythme des saisons, excitent le regard : une sculptrice de-ci, un peintre par-là, des éditions « BeauxArts » couchées sous une voûte et des peintures et sculptures tout le long des murs. Après ce cheminement, nez au vent et nez en l'air, durant lequel vous êtes passé en clapotant dans le règne végétal, accompagné de mythiques initiés aux bras ouverts et au cœur léger ; après avoir contemplé les élèves de Phidias et de Monet, vous voilà maintenant dans l'antre dédié à l'art musical au parfum « rimbaldien ». Là, les murs courent sur des cadres champêtres ; là, un piano attend de vibrer, sagement étendu sur un tapis persan, au souvenir de la main de Liszt ; là, les coussins caressent de leurs tissus richement décorés des fauteuils au passé épique ; là, on entend murmurer Baudelaire et Rimbaud dans une toccata aux volutes argentées ; là on entend Levinas et Nietzsche et l'Abbé Jamet transmettre leur savoir aux passants égarés ; de là, enfin, on aperçoit toute la majesté du vallon couché au pied de la demeure aux mille et un visages, aux mille et un regards, aux mille et une vies : Et là, les cris sourds et monotones de ce siècle a-forme se transforment en pure énergie vitale, en délice primordial, en valse nuptiale où vous êtes devenu et l'amant et l'aimé..



« L'Ange volant » est une œuvre complète du génial architecte-designer italien GIO PONTI (1891-1979), édifée entre 1927 et 1928.

Il imagina cette demeure pour son ami, parent et créateur de la maison d'orfèvrerie Christofle, Mr Bouilhet. De ce bijou digne des romans d'Agatha Christie, je ne vous parlerais pas de son salon cathédrale ni de son escalier fluide et sobre desservant une corniche à la perspective vertigineuse, d'où votre œil hagard traverse une baie vitrée stylisée, enjambe la terrasse ombragée avant de plonger dans la verdure d'un parc coulant, telle une glace à l'italienne, vers une piscine que l'on devine à peine ; ni du mobilier entièrement pensé par Gio Ponti, habillant, telle une robe de haute couture, un intérieur à la fois classique et claire ; non je ne vous en parlerais pas, vous laissant la surprise. En revanche, l'esprit du lieu, « l'Ange volant », gardien à la fois tellurique et éthéré de ce lieu atemporel, laissez-moi vous en conter l'histoire. Il était une fois un riche et novateur créateur qui, par l'entremise de son ami Gio, rencontra une belle italienne, cousine du génie italien. Dès lors naquit une passion ; à tel point que cet ange s'envola de son paradis transalpin pour illuminer de sa grâce une colline garchoise.

Cet ange n'était autre que la grand-mère des actuelles descendantes de l'empire Christofle ; et pour chanter haut ce cantique à la gloire de l'amour, une représentation de cette être surhumain, mais aux dimensions modestes, fut créée par les ateliers du fameux orfèvre, accueillant les invités, perchée sur la porte principale donnant sur le perron ; et par ses courbes art déco et son sourire vous annonce que le dépaysement sera total, que votre initiation sera irréversible.

Car entré en simple pénitent vous en ressortirez apaisé, rasséréné et grandi ; vos pensées seront comme des anges et vos pieds voleront au milieu de cette belle ville de Garches, telle une âme impatiente et saoule. Voilà ce que Garches, en guise d'impression, peut offrir aux regards des visiteurs curieux. Peut-être alors vous comprendrez pourquoi tant d'artistes, de penseurs, d'esprits saints ou même fous ont aimé la vigueur de cette terre mouvementée et gouleyante, de cette atmosphère paisible et chatoyante, de cette air pur et entraînant. Alors, peut-être deviendrez-vous son gardien et défenseur et transmetteur de mémoire au grand cœur.

Pierre-Yann TOMAS 08/09/2021

PS : Madame BOULART, l'esprit de « L'Ermitage », vous accueillera avec joie, lors de la journée du patrimoine, ce dimanche 19 Septembre, entre 15 h et 17h.